

Charleroi: il manque 9,5 millions d'euros pour la cité des métiers



Hainaut (/regions/hainaut)

Albin Didier

Publié le 13-04-2017 à 07h48 - Mis à jour le 13-04-2017 à 07h57

C'est peu de dire que les opérateurs se sont plantés dans leurs estimations de coûts : la cité des métiers de Charleroi devait tenir dans une enveloppe de 30,6 millions, montant des financements qui lui ont été réservés. Au bout du compte, la facture sera nettement plus importante. Au point que la Fédération Wallonie-Bruxelles est sollicitée pour trouver 9,5 millions toujours manquants.

"Après avoir rencontré les opérateurs, la ministre de l'Education, Marie-Martine Schyns (CDH), a travaillé à l'élaboration d'un nouveau modèle financier", indique son cabinet. Et l'on semble s'acheminer vers un heureux dénouement. *"Une proposition sera soumise prochainement au gouvernement."*

Comment a-t-on pu se tromper à ce point ? L'état des bâtiments a été surévalué. Certains besoins sont aussi apparus en cours de programmation. Mais les partis qui siègent à la Fédération sont unanimes, majorité comme opposition : la cité des métiers le mérite. Son mode de fonctionnement et la diversité de ses missions sont sans précédent en Wallonie-Bruxelles, où elle associe différents partenaires et réseaux à un centre d'excellence en formation, enseignement, orientation et créativité.

Les infrastructures se répartiront sur deux sites : celui du campus de l'UT, où 45 000 mètres carrés d'espaces modulables seront occupés, et celui des Aumônières du Travail, où l'ancien siège des Ouvriers réunis doit subir une transformation en profondeur, sur 10 000 mètres carrés.

Une solution de refinancement

Toute la programmation a été définie : le pôle soudure, les filières d'apprentissage des techniques du chaud et du froid, l'électricité résidentielle, l'informatique industrielle, l'électronique et le centre de technologies avancées (CTA) en domotique doivent s'implanter aux Aumôniers, où une nouvelle entrée principale sera créée côté centre commercial Ville 2.

Quant aux ateliers de formation aux métiers de la mécanique, de la carrosserie et de la construction, ils seront localisés à l'UT, dans les sous-sols du bâtiment Rouillier. On y installera également le nouveau carrefour emploi formation orientation (CEFO), les ateliers des secteurs du bois et de la déco, les activités du tertiaire (gestion, bureautique, langues, informatique) de Forem Formation, et un pôle de sciences et innovation.

Le planning initial prévoyait l'ouverture des travaux en 2018, pour une durée de deux à trois ans jusqu'en 2020-2021. Une solution de refinancement permettrait d'introduire la demande de permis encore cette année. Le fonctionnaire délégué de la Région wallonne est compétent pour ce dossier.